

Les fantômes

Si l'on était fantômes,
ah sacré nom d'un chien !
Si l'on était fantômes
on s'amuserait bien !
De villes en villages,
de cités en maisons,
d'étages en étages,
par toutes les saisons.
Lorsque le jour s'étire
et se met à bailler,
dans la nuit notre empire
on viendrait débarquer.



Refrain

Laissez, laissez passer les fantômes, les fantômes.
Laissez, laissez passer, les fantômes sont arrivés.

On ferait des chatouilles
à tous les endormis
pour leur donner la trouille
dans le creux de leur lit.
Se servant de nos chaînes
en guise de lasso,
sautant sur leur bedaine
tout comme au rodéo.
Des sorcières, des vampires
et quelques loups-garous
avec un grand sourire
leur suceraient le cou.

Au Refrain

Auprès de leurs oreilles
on viendrait hululer.
Des corbeaux, des corneilles
leur piqueraient les pieds.
Lorsque la lune est blême,
on les réveillerait ;
par un chant de sirène
on les effrayerait.
Le son des dents qui claquent
le soir au fond des draps
nous rendrait démoniaques :
attention, nous voilà !

Au Refrain

Si l'on était fantôme,
ah ! Sacré nom d'un chien !
Si l'on était fantôme,
on s'amuserait bien.
Portés par les nuages,
poussés par les grands vents,
ah ! les jolis voyages
sur tous les continents !
Mais à l'aube nouvelle,
à l'heure du sommeil,
s'éteindraient nos chandelles
à l'appel du soleil.

Dernier Refrain

Laissez, laissez passer les fantômes, les fantômes.
Laissez, laissez passer, les fantômes vont se coucher

Claude Fontrede